

Un nouvel *Oeceoclades* (Orchidaceae) de l'île de La Réunion^a

Jean-Bernard Castillon¹

Mots-clés/Keywords: espèce nouvelle, La Réunion, *Oeceoclades cordylinophylla*, *O. maculata*, *O. pulchra*.

Résumé

Un *Oeceoclades*, connu depuis des années à La Réunion mais non encore décrit, est proposé au rang d'espèce.

Abstract

A new *Oeceoclades* (Orchidaceae) from La Reunion Island – An *Oeceoclades*, known since many years but not yet described, is proposed at the species level.

Le dernier livre, à peu près complet, sur les orchidées de La Réunion est celui de Bernet (2010). Un certain nombre de plantes illustrées dans ce livre n'ont pas été nommées à ce jour et on est en droit de penser qu'il existe encore sur l'île quelques espèces inconnues pour la science. Un *Bulbophyllum* nouveau (pourtant connu depuis longtemps sous des noms divers mais mal identifié) sera prochainement proposé. Le but de cette note est de signaler l'existence d'un *Oeceoclades* distinct des 37 espèces reconnues dans le genre. Cette orchidée, déjà connue de certains randonneurs amateurs de plantes sauvages depuis plusieurs années et cultivée au conservatoire Mascarin à Saint Leu, n'a jamais été nommée car, à ma connaissance, aucune plante n'avait été vue en fleurs. J'ai eu l'occasion cette année d'observer chez un ami un spécimen fleuri ; ce dernier, récolté en août 2011 sur une touffe tombée lors d'un éboulement le long d'un sentier dans les hauts de la ville du Port, a été mis en culture et a

^a : manuscrit reçu le 15 avril 2012, accepté le 4 mai 2012.

fleuri, dans le sud de l'île, pour la première fois le 29 février 2012. J'ai le plaisir de nommer cette nouvelle espèce dans les lignes qui suivent.

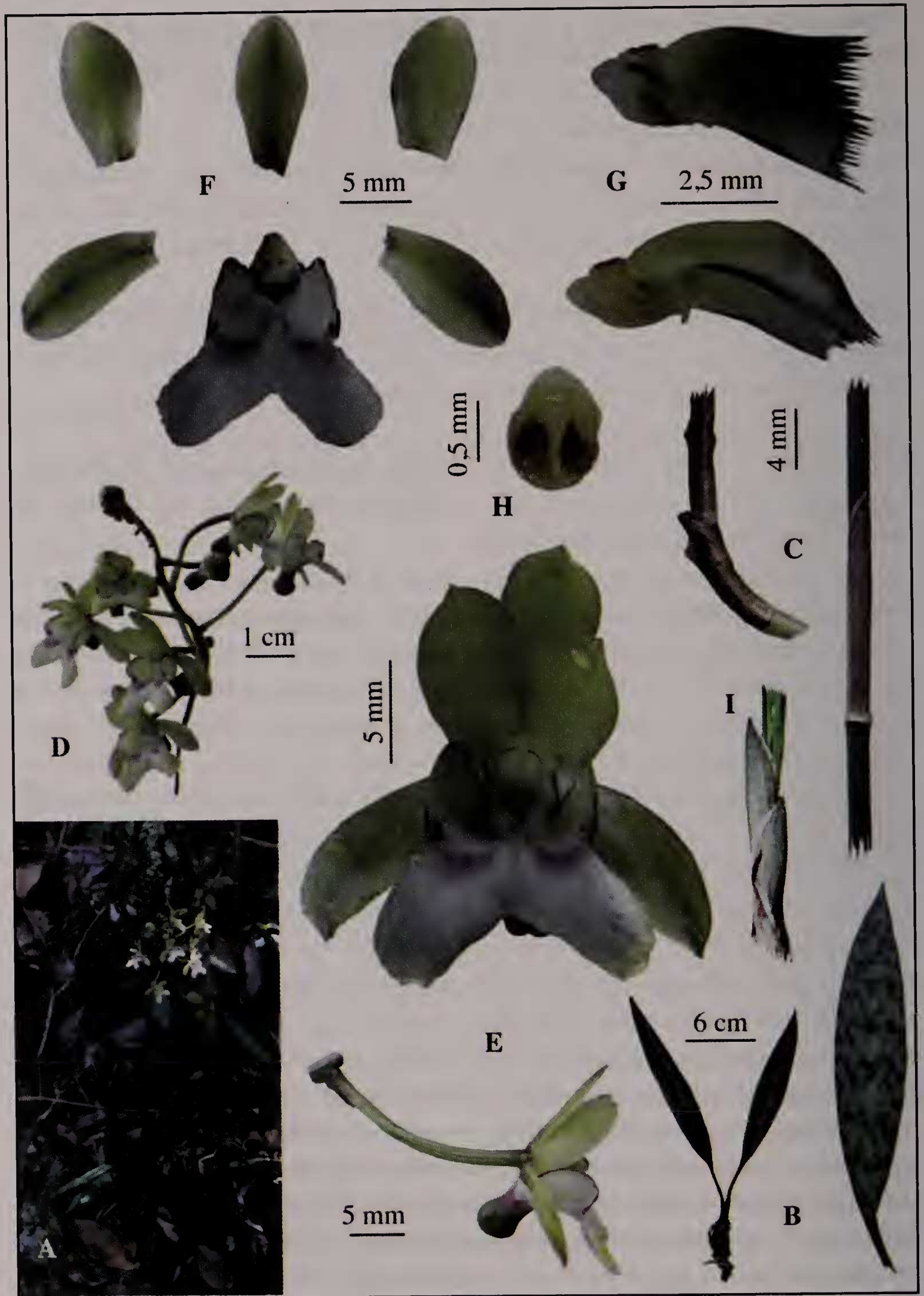
Oeceoclades lavergneae* J-B Castillon, *sp. nov.

Typus : La Réunion, falaises de la côte ouest, en forêts, en particulier le long de la Rivière des Galets, alt : 700 m, collecteur inconnu, 08/2011, fl. en culture 31/03/2012, J.B Castillon n°52 [Holotype : P ; Isotype : REU].

Floris forma et generale albo-viride colore, O. cordylinophyllae (Rchb.f) Garay & Taylor cognata est sed, labelli lateralibus lobis non striatis, erectis petalibus, minore statura cum dissimilibus marmoratisque foliis, praecipue differt.

Etymologie : cette orchidée est dédiée à Mademoiselle Véronique Lavergne qui l'a découverte il y a quelques années sur un versant de falaise bordant la Rivière des Galets.

Description : plante vivant en touffes de 13 pseudo-bulbes environ dans une épaisseur de terre sur rocher, habitant les forêts semi-sèches des hauts de la ville du Port, de 30-40 cm de hauteur, à rhizomes souterrains de 3-4 mm de diamètre et munis d'une gaine jaune paille, émettant de façon aléatoire des nouvelles pousses ; pseudo-bulbes en ligne ou en disposition circulaire, espacés de 1-2 cm, vert sombre ou noirâtres, ovés et 3-5 gones, hauts de 3 cm et épais de 1,8 cm, recouverts de gaines fibreuses blanchâtres, les fibres disparaissant avec l'âge. Feuilles vertes, à limbe bigarré, 1-2 par pseudo-bulbe mais le plus souvent 2 ; pétiole canaliculé, long de 6-9 cm et épais de 3 mm, articulé à 2-3 cm de la base ; limbe plan mince, rigide mais non coriace, elliptique allongé aigu, de dimension assez variable : 6 x 1,5 cm pour les petites feuilles et 18 x 2,5 cm pour les plus grandes, marbré de vert sombre et de vert plus clair sur la face supérieure, présentant sur la face inférieure uniformément verte une nervure bien visible. Inflorescence non ramifiée, longue de 30-40 cm, de couleur vert brun mais vert plus clair sous le rachis ; pédoncule long de 25-35 cm et épais de 2 mm, portant 5 gaines apprimées longues de 17 mm vers le bas et de 7 mm plus haut, l'espacement entre les gaines étant de 1,5 cm vers le bas et jusqu'à 10 cm plus haut ; présence d'une bractée stérile au-dessous des premières fleurs ; rachis long de 5-6 cm. Fleurs, environ 13 par hampe, d'une grosseur moyenne de 15-20 mm, l'espacement entre les fleurs étant très variable ;



boutons dressés et fleurs ouvertes horizontales, de couleur dominante verdâtre ; bractée florale aiguë, rougeâtre, de 5 mm de long, appliquée contre le pédicelle ; ovaire pédicellé arqué 15 x 1 mm, le pédicelle faisant à peu près 5 mm. Tépalés portant au dos une fine nervure vert-rose ; sépale médian vert à base rougeâtre, plus ou moins elliptique, long de 1 cm, large de 2 mm à la base puis de 4 plus haut et se terminant en pointe arrondie ; sépales latéraux verts, plus arqués mais de taille et de forme plus ou moins identiques au sépale médian, à extrémités espacées d'environ 20 mm ; pétales verts, dressés, elliptiques, semblables au sépale médian mais légèrement plus larges. Labelle quadrilobé à disque portant 2 calcs blancs mais roses sur les bords, triangulaires, hauts de 1,5 mm, se touchant presque à la base en dessinant un tout petit sinus et divergents plus haut ; lobes latéraux dressés, espacés de 6 mm, rectangulaires arrondis, 8 x 5 mm, non pourvus de stries verticales mais à marges de couleur rose-violet ; les lobes du milieu divergents, blancs mais présentant une macule allongée violacée à la base, rectangulaires et arrondis à l'extrémité, 5 x 2-4 mm ; distance entre les extrémités des lobes médians 12 mm ; éperon rose à la base, de couleur générale vert marron, d'abord cylindrique puis scrotiforme, 6 x 4 mm. Colonne verte, incurvée, munie d'une marge violette, plus épaisse à la base et se rétrécissant vers l'anthère, terminée par deux marques violettes vers le haut et munie à la base d'un labre trapézoïdal arrondi, convexe en-dessus et un peu concave en-dessous, longue de 5 mm, large de 2,5 mm et de 1 mm d'épaisseur ; anthère blanchâtre, conique arrondie, haute de 1 mm et large à la base de 1,25 mm ; pollinie ovoïde, jaune paille 0,8 x 0,5 mm. Fruit non vu. Fig. 1.

Fig. 1 : *Oeceoclades lavergneae*

page ci-contre

A : plante *in situ*; © photo Jacques Dielen - B : plante entière et feuille marbrée - C : pédoncule - D : grappe de fleurs - E : fleur de face et de profil - F : pièces florales - G : colonne : vues diverses - H : anthère - I : exemple d'un départ de feuilles avec gaines

Cette orchidée fleurit sur la nouvelle pousse. La hampe florale apparaît en même temps que la pousse qui se compose de 2 (1) départs de feuille ; petit à petit, le pétiole, recouvert de 3 gaines rougeâtres, multinervées, amples, qui s'allongent, s'allonge avec les feuilles ; la hampe est déjà longue de 30 cm alors que les gaines recouvrent encore le pétiole ; quand la hampe fleurit, le pseudo-bulbe ne fait que quelques millimètres et il arrive à maturité plus d'un mois après la floraison. Cette plante se différencie de *Oeceoclades maculata* (Lindley) Lindley par son long pétiole et de *O. pulchra* (Thouars) P.J.Cribb & M.A.Clements par ses pseudo-bulbes hétéroblastiques. La fleur, par la couleur générale et la forme, rappelle *O. cordylinophylla* (Reichenbach f.) Garay & P.Taylor, des Comores et du nord de Madagascar, mais les différences morphologiques, en particulier la forme de la feuille, les marbrures du limbe foliaire et les pétales érigés, séparent nettement les deux espèces. Cette orchidée paraît très rare avec seulement une station connue accessible, mais il en existe probablement d'autres le long des falaises bordant la Rivière des galets.

Remerciements

Je remercie mon ami Patrice Bernet pour son aide dans l'illustration de ce nouvel *Oeceoclades*.

Bibliographie

Bernet, P., 2010. *Orchidées de la Réunion*. Naturae Amici éditions, Entre-Deux, La Réunion.

ph. Patrice Bernet et Jacques Dielen

1 : Pharmacien, Professeur des Universités à la retraite, 41 Rue J. Albany, 97430 Tampon, La Réunion

jb.castillon@wanadoo.fr